

« Des vies mémorables » : une journée d'études dédiée aux archives familiales ordinaires

Lettres, journaux intimes, agendas... Qui conserve ces documents et pourquoi ? Chercheurs et chercheuses de l'intime, toutes disciplines confondues, se rassembleront le jeudi 5 mai 2022 à l'Université Rennes 2 pour réfléchir ensemble à cette question. Avec un programme ouvert et ludique, la journée permettra notamment d'entendre lors d'une carte blanche l'écrivaine Alice Zeniter qui a beaucoup travaillé sur la documentation et la mémoire familiale, notamment dans L'Art de perdre.

À l'origine de cette journée, il y a l'histoire sensible de Caroline Muller, maîtresse de conférences en histoire contemporaine et membre de l'unité de recherche Tempora à l'Université Rennes 2 : « J'ai perdu ma mère brutalement l'année dernière, et quelques semaines plus tard, j'ai récupéré une boîte qui contenait ses archives, ainsi que celles de ma grand-mère. Son contenu a déclenché une profonde réflexion personnelle : comment ont été choisis ces documents ? Par qui ? Selon quels projets ont-ils été conservés ? [...] Ce qui se passe au moment où une personne dans une famille met une lettre de côté et au moment où un-e chercheur-se la trouve, c'est une question-clé qui engage le rapport au passé d'une famille, à son histoire ». Cette spécialiste des questions de genre et de catholicisme au XIXe siècle a l'habitude de travailler sur les pratiques d'écriture personnelle et d'archives de soi, via un corpus de correspondances et de journaux intimes. Elle a été rejointe par Nicolas Guyard, maître de conférences à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, pour construire un projet de séminaire sur les archives familiales ordinaires.

Journée d'étude ouverte au grand public

Salle Jacques Léonard - bâtiment A sur le campus Villejean

11h45-12h15 : conférence de Claire Gatti, directrice des Archives municipales de Rennes

14h-15h : Carte blanche à l'écrivaine Alice Zeniter

Le sujet de la documentation privée intéresse de près les historiens, notamment dans une perspective de classe : « La recherche en histoire dit pour le moment peu de choses sur les familles « banales », celles qui ne proposent pas leurs fonds aux archives municipales mais laissent tous leurs documents au vide grenier du coin. Les historien-ne-s ont l'habitude d'avoir recours aux archives institutionnelles mais on y trouve essentiellement des documents concernant des familles bourgeoises et nobles, qui ont conscience de leur place dans l'histoire », détaille Caroline Muller. L'axe du genre est également primordial sur cette question : « Le rapport des femmes à cette documentation éclaire un rôle et une fonction dans la famille. [...] Les femmes sont les archivistes auto-désignées des familles. Elles sont les scribes du quotidien, comme la sociologie l'a déjà montré. »

[Consulter le programme détaillé ici](#)

Informations pratiques :

Le 5 mai de 9h30 à 17h30

Salle Jacques Léonard (Bâtiment A – 3ème étage), Campus Villejean

Retransmission en visioconférence : contacter nicolas.guyard@univ-montp3.fr pour le lien

Contacts pour toute demande d'interview :

Caroline Muller : caroline.muller@univ-rennes2.fr

Nicolas Guyard : nicolas.guyard@univ-montp3.fr